

Avant-propos

Ceci est l'histoire d'un chat – un petit chat. D'autres histoires de chats viennent se greffer sur celle-ci, mais toutes gravitent autour de Casper, sans qui ce livre n'aurait jamais vu le jour.

Peut-être avez-vous entendu parler de lui ? Si c'est le cas, vous faites partie des centaines de milliers de personnes à travers le monde dont Casper a ravi le cœur, le jour où il a quitté la maison pour prendre l'autobus. La rumeur d'un chat voyageur s'est rapidement répandue, faisant de Casper un personnage célèbre. Mais Casper, lui, s'en fichait.

Tout ce qu'il voulait, c'était profiter des bonnes choses de la vie : un siège bien au chaud dans le bus, un bon repas quand il rentrait à la maison et un câlin avant d'aller dormir. Il ignorait royalement la frénésie médiatique qu'il avait déclenchée.

Il faut dire qu'il avait la belle vie. Ça n'avait pas toujours été le cas, mais, depuis que je l'avais recueilli des années avant que son nom ne fasse la une des journaux, il était heureux et choyé.

Si vous connaissez déjà Casper, vous savez certainement comment l'histoire se termine – et comment elle a commencé. Pour ne rien vous cacher, tandis que j'écris ces lignes, je sens les larmes me monter aux yeux. Pourquoi ? Parce que j'ai perdu mon chat. Mon merveilleux Casper.

Certains vont se gausser ; d'autres diront que c'est absurde, qu'on ne peut pas avoir le cœur brisé « juste » à cause d'un chat. Eh bien, ils se trompent. Casper n'était pas « juste » un chat. C'était l'une des créatures les plus extraordinaires qu'il m'ait été donné de rencontrer. Depuis le premier jour où il est entré dans ma vie, j'ai compris que j'avais affaire à un félin hors du commun et que jamais je ne pourrais l'oublier. J'étais loin de m'imaginer que cette boule de poils, ce minet espiègle allait conquérir le cœur d'un aussi grand nombre de personnes.

Non seulement il a changé ma vie, mais il a changé celle de milliers de personnes partout dans le monde en leur rappelant ce qui comptait vraiment.

En ces temps difficiles, où les mauvaises nouvelles et les histoires tragiques inondent les quotidiens (nous donnant parfois le sentiment que le monde n'est fait que de tristesse et de désolation), nous nous accrochons au moindre petit rayon de soleil qui s'offre à nous comme à une planche de salut. Et quand l'histoire incroyable du chat qui prenait le bus a fait la une des journaux, une chose extraordinaire s'est produite : les gens ont ouvert leurs cœurs.

Ce livre est l'histoire de Casper, mais c'est aussi l'histoire de tous ceux qui aiment les animaux.

Parfois, nous nous demandons comment il est possible de ressentir autant d'affection pour les créatures qui partagent notre vie, mais je suis sincèrement convaincue que notre capacité à aimer et choyer un animal est une grande et belle chose dont nous devrions être fiers.

J'ai beau pleurer à chaudes larmes parce que Casper a laissé un grand vide quand il est parti, je n'en demeure pas moins souriante. J'espère que vous aussi, chers lecteurs, allez être emportés par un tourbillon d'émotions quand vous lirez l'incroyable histoire de Casper le chat voyageur.

Sue

Mon histoire (Casper)

Sue a raison de dire que ceci est l'histoire d'un chat appelé Casper. C'est *mon* histoire, et je suis ravi qu'elle vous soit contée, car j'ai eu ce qui s'appelle une vie bien remplie. Si la plupart de mes congénères se complaisent à observer les limites du territoire fixées par leurs maîtres, j'ai toujours quant à moi éprouvé le besoin d'aller voir plus loin. La curiosité est chez les chats une seconde nature, mais pour moi elle fut une raison d'être.

C'était plus fort que moi, il fallait que j'escalade la barrière, que je saute par-dessus le mur ou que je monte dans l'autobus. Aujourd'hui, avec le recul, je me dis que j'aurais peut-être mieux fait de ne pas être aussi curieux et intrépide. Peut-être que si je n'avais pas insisté pour sortir un certain matin de janvier, je serais encore là, parmi vous, en train de me régaler d'un bol de croquettes. Mais j'ai vécu mes neuf vies

de la seule façon possible : en brûlant la chandelle par les deux bouts. Et maintenant que je suis de l'autre côté de l'arc-en-ciel – ainsi que nous appelons l'au-delà dans le monde animal –, je constate, non sans fierté, que j'ai exploré des lieux où peu de chats sont allés, faute de témérité.

Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, il y a deux ou trois choses que j'aimerais dire à propos de la drôle de planète que les humains ont façonnée et qui, pour nous autres félins, a quelque chose de déroutant.

Les humains, bien que pour la plupart animés de bonnes intentions, n'en ont pas moins un comportement étrange. Vos règles et codes de bonne conduite sont si nombreux que je me demande comment vous faites pour tenir le coup jour après jour. Vous êtes perpétuellement sur la brèche, toujours en train de courir à droite et à gauche, toujours à vous tracasser pour des choses qui, si je puis me permettre, me semblent sans importance. Et pourtant, quand des créatures à quatre pattes comme moi-même nous efforçons de vous faire voir les bons côtés de l'existence, vous vous montrez généralement réceptifs, ce qui signifie que tout espoir n'est pas perdu. Votre vie serait tellement plus facile si vous preniez quelques leçons de nous autres les chats. Alors que je partais à la découverte de nouveaux amis et de nouveaux horizons, votre monde m'a paru par moments si délirant que j'en suis venu à imaginer une sorte de mode d'emploi du « voyager ensemble » pour clarifier nos rapports et faciliter les échanges.

Ce qui m'amène à ceci : la prochaine fois que vous vous demanderez où votre chat a passé la journée, au

lieu de poser des questions idiotes auxquelles aucun membre de la gent féline, même doué de parole, ne pourrait répondre, vous gagneriez un temps précieux en vous reportant à ce que j'appellerais le « mode d'emploi de Casper » que j'ai reproduit dans ce livre dans l'intérêt de tous. Ce n'est pas parce que mon passage sur terre s'est achevé que je ne peux pas vous enseigner deux ou trois choses utiles (en espérant que vous les retiendrez).

J'espère que vous prendrez plaisir à lire mes aventures et comment j'ai appris à naviguer dans ce drôle de monde : les codes que j'ai dû décrypter et les pièges que j'ai dû éviter, ainsi que tous les trucs et astuces dont j'ai usé pour faire comprendre aux humains qu'il était vital pour moi de pouvoir vaquer à mes occupations journalières en me fatiguant le moins possible.

J'ai beau ne plus être parmi vous physiquement, je suis toujours là, quelque part, pour vous aider et vous guider. Car, au fond, je vous trouve plutôt sympathiques.

Bien, et maintenant le moment est venu de vous présenter mon monde à moi... avec l'aide de ma maman.

Casper

Comment j'ai trouvé Casper

Il y a eu une vie avant Casper, même si je n'en ai gardé qu'un vague souvenir. Quand je regarde en arrière, je m'aperçois que ma vie est pleine de chats et d'histoires de chats, mais Casper était tellement spécial et inoubliable qu'il semble occuper presque tous mes souvenirs.

Je ne surprendrai personne en disant que j'adore les chats. J'en ai eu tellement tout au long de ma vie que vous pensez sans doute que j'en ai oublié quelques-uns. Eh bien, pas du tout. Je me souviens de chacun, de son nom et de sa personnalité.

Tous ont des traits de caractère propres (en cela, ils ne sont pas différents de leurs compagnons humains) et tous nous rendent au centuple l'affection et la tendresse que nous leur prodiguons. Quand nous pleurons, ils viennent à nous. Quand nous rions, ils deviennent

subitement curieux de voir d'où vient tant d'effusion. Quand nous avons besoin de faire une pause ou de nous changer les idées, ils décident que le moment est venu de quémander une caresse ou de la nourriture. Quand nous sommes stressés, ils déposent un joujou à nos pieds, se mettent à courir après leur queue ou s'asseyent sur le bureau. Ce sont les créatures les plus intuitives qui soient, toujours prêtes à nous tendre une perche en cas de besoin.

Ce qui ne veut pas dire qu'ils sont désintéressés, loin de là. En réalité, si vous voulez que votre chat veille sur vous, commencez par vous assurer qu'il ne manque de rien. J'ai constaté que, lorsqu'ils avaient tout ce dont ils ont besoin dans leur petit monde, ils étaient beaucoup plus attentifs aux besoins de papa ou maman. Et si c'est le cas, vous ne trouverez jamais amis plus fidèles.

Combien de fois, alors que je venais d'apprendre une mauvaise nouvelle ou que je me sentais déprimée, ai-je vu un de mes chats rappliquer et se mettre à ronronner comme s'il avait voulu me dire qu'il serait toujours là pour me consoler ?

De la même façon, les chats savent reconnaître et partager votre bonne humeur en se livrant à une sorte de ronde joyeuse sur leurs petites pattes.

Mes chats m'ont toujours donné beaucoup d'affection. Tous ont changé ma vie, chacun à sa manière, et tous avaient leurs petites manies. Mais chez Casper, il y avait quelque chose de différent. J'ai vénéré tous les chats que j'ai eus, mais chez ce petit minet-là quelque chose m'a touchée dès le premier instant où je l'ai vu

et continue de me toucher aujourd'hui. À tel point que j'en viens à me dire que les âmes sœurs existent vraiment.

Nous espérons tous rencontrer un jour une personne aimante avec qui partager notre vie, et cela vaut peut-être aussi pour les animaux de compagnie. Il existe bien souvent une complicité qui ne peut tout simplement pas s'expliquer ; c'est l'une des plus heureuses coïncidences de l'univers. Trouver une autre créature qui vous comprenne parfaitement est la chose la plus précieuse qui soit. J'ai vécu cette osmose avec tous mes chats, mais plus spécialement avec Casper.

Le jour où je l'ai adopté, il ne s'était rien produit de particulier. D'une patience d'ange et toujours prêt à céder à mes lubies, mon mari, Chris, avait préparé la voiture pour que nous puissions nous mettre en route de bonne heure. C'est lui qui gère les détails pratiques du quotidien et je lui en suis infiniment reconnaissante. Quant à moi, je décide généralement sur un coup de tête et de façon quasi instantanée que le moment est venu d'accueillir une autre boule de poils à la maison.

J'ai eu des chats de toutes sortes et de tous âges, mais, quand je me suis mise à vieillir, je suis passée en mode « gériatrique ». Les vieux matous ont du mal à se faire adopter, les gens leur préférant généralement les chatons. Avec l'âge, les chats ont souvent des problèmes de santé, mais j'aime l'idée de donner à chacun une chance de couler de vieux jours dans le confort et l'affection. J'espère que, dans quelques années, quand viendra mon tour, quelqu'un voudra bien veiller sur moi de la même façon.

Dans ma vie, j'ai beaucoup travaillé à m'occuper de personnes âgées et d'adultes ayant des difficultés d'apprentissage. Ces gens ont le même droit au respect que n'importe qui d'autre.

Cette expérience a certainement influé sur mon caractère et ma vision des choses. J'estime que tous les êtres humains devraient pouvoir passer les dernières années de leur vie dans la dignité et j'aimerais qu'il en soit de même pour les animaux.

Comme n'importe qui d'autre, je fonde à la vue d'un adorable chaton de six semaines, mais je sais aussi que ce chaton trouvera beaucoup plus facilement un foyer qu'un vieux chat arthritique ou qui n'a plus qu'une année à vivre parce qu'il est atteint d'un cancer. En adoptant de vieux animaux, j'espère pouvoir compenser au moins en partie les injustices qui leur ont été faites au fil des ans.

Les entourer d'affection et de soins durant leurs derniers jours me procure une joie et une satisfaction immenses. Et n'allez pas croire que c'est un choix déprimant : il y a beaucoup de fous rires et de câlins, et, chaque fois que j'accueille chez moi un nouveau venu, je bénis le ciel.

Un jour de décembre 2002, j'ai dit à Chris, comme j'en ai l'habitude :

— Il est temps d'adopter un nouveau chat.

Je n'ai pas toujours eu un mari aussi conciliant, et je suis admirative quand Chris accepte de me soutenir dans mes projets. D'une patience exemplaire, une fois de plus, il a dit oui – et n'a pas même battu un cil de réprobation quand je lui ai dit que j'envisa-

geais d'en adopter deux. Si, pour la plupart des gens, adopter deux chats d'un coup n'est pas un problème, pour nous, il en allait différemment. Adopter deux chats d'une même portée ou deux chats qui ont appris à vivre ensemble au sein d'un refuge pour animaux signifie qu'ils auront toujours un compagnon de jeux, quelqu'un pour leur tenir compagnie, mais chez nous le problème ne se posait pas étant donné que nous avions déjà six chats à la maison.

À l'époque, nous vivions à Weymouth, dans le Dorset, dans une belle villa victorienne de deux étages. La maison était immense, avec beaucoup d'espace, un jardin clos et un sous-sol (autrement dit quantité d'endroits où se cacher ou s'aventurer pour un chat). Comme nous avons tendance à déménager souvent, je suis perpétuellement à la recherche d'une maison qui soit accueillante pour les chats.

Et celle-là avait tout ce qu'il faut. La propriété était suffisamment spacieuse pour que tous les chats puissent s'y ébattre en toute liberté, dedans ou dehors selon leur humeur. Je n'ai jamais eu le sentiment que nous y étions à l'étroit.

Quand l'envie me prenait d'agrandir la famille chat, ce n'était pas un problème. J'adore être entourée de chats et j'ai toujours envie d'en adopter de nouveaux, jusqu'à ce qu'il y en ait absolument partout. De l'amour, j'en ai à revendre, mais je n'adopte jamais un nouveau chat si je n'ai pas la certitude que nous avons les moyens financiers de le nourrir et de le soigner. Les vieux chats nécessitent un grand nombre de soins vétérinaires entraînant des dépenses qu'il

vaut mieux prendre en considération quand on veut agrandir la famille. L'affection joue un rôle primordial dans l'adoption d'un animal de compagnie, mais l'argent compte aussi.

Si j'avais des moyens financiers inépuisables, j'aurais des hordes de chats chez moi, mais, comme ce n'est pas le cas, je suis obligée de garder les pieds sur terre, car les vieux minets malades m'obligent souvent à puiser profondément dans mes économies.

Pour adopter de vieux chats, je m'adresse toujours aux refuges affiliés à la Cats Protection. Étant donné que les associations ont du mal à trouver des foyers permanents pour leurs pensionnaires à quatre pattes, je m'efforce toujours, en vue de l'adoption éventuelle d'un nouveau chat, de nouer des contacts avec le responsable du secteur quand je m'installe dans une nouvelle région.

— C'est bon, Sue, m'a dit Chris ce fameux matin de décembre. Allons voir ce que nous allons trouver cette fois.

Nous n'avions pas la moindre idée de ce qui nous attendait étant donné que je n'avais pas parlé à la personne responsable du refuge. Mais Chris et moi étions ouverts à toutes les éventualités quand nous nous sommes mis en route, non sans avoir au préalable expliqué à nos chats que nous allions revenir avec de nouveaux camarades de jeux.

Et c'est ainsi que nous nous sommes élancés sur les routes désertes du dimanche pour aller à la rencontre de Casper. Nous étions loin de nous douter que nous étions sur le point de rencontrer un chat qui allait

bouleverser complètement notre univers. Comme toujours, quand un changement important est sur le point de se produire, je ne pensais à rien d'autre qu'à la joie d'accueillir un nouvel animal dans notre foyer.

Bien que faisant partie de l'association Cats Protection, ce refuge ressemblait davantage à une maison particulière qu'à un asile pour animaux en détresse. Il était dirigé par une vieille dame qui partageait sa magnifique propriété des années 1930 avec des chats. Elle vivait à l'étage, laissant aux dix-huit chats la jouissance du rez-de-chaussée.

Dès que nous sommes entrés, une kyrielle de minous est venue nous renifler et se frotter à nous. Ils étaient de toute évidence parfaitement heureux, même s'ils étaient en grande partie livrés à eux-mêmes. Malgré cela, et leur nombre important, l'atmosphère était décontractée.

Pendant tout le temps que nous avons été là-bas, je n'ai pas assisté à une seule querelle ni entendu un seul miaulement ou crachement belliqueux (ce qui était plutôt bon signe).

La maison était suffisamment grande pour que chacun puisse y avoir son propre espace ou se joindre à un compagnon s'il le désirait. Le seul problème pour nous était de faire notre choix parmi un aussi grand nombre de bêtes. Nous avions emporté deux paniers à chats en osier, et il était hors de question que je quitte cette maison sans mes nouveaux compagnons.

Comme c'était l'heure du repas, nous avons suivi la vieille dame à la cuisine, où des écuelles métalliques contenant de l'eau, de la viande ou des croquettes

étaient disposées un peu partout. Elle mettait dans chaque bol suffisamment de nourriture pour quatre chats, même s'ils étaient un peu à l'étroit. Nous sommes restés un moment à les observer en cherchant l'inspiration et en espérant que l'un d'eux allait venir vers nous.

Au bout d'un moment, Chris m'a donné un petit coup de coude en désignant le rebord de la fenêtre. Voyant où nos regards se portaient, la vieille dame a dit :

— Ah ! ça c'est Tuppence.

Elle montrait un gros chat noir et blanc aux magnifiques yeux bleu-vert.

— C'est un gentil garçon, très curieux et affectueux, a-t-elle ajouté.

Son ancien maître était un vieux monsieur qui avait une prédilection pour les siamois, et dont Tuppence était le seul chat de race européenne. Mais je crois qu'il devait y avoir un peu de siamois en lui, car il en avait les yeux.

— Il serait parfait pour vous.

Nous pensions la même chose. J'aimais la façon dont il regardait autour de lui, attendant que la frénésie du déjeuner soit un peu retombée. Oui, c'était bien là le compagnon idéal, mais qui d'autre allions-nous emmener ?

— Il a un ami, vous savez, a dit la vieille dame tandis que nous prenions Tuppence pour le mettre dans l'un des paniers. Allons, Morse, montre-toi. Où te caches-tu ?

— Morse ? j'ai demandé.

Elle a ri et nous a expliqué qu'il s'était présenté à sa porte un soir où elle était en train de regarder *Inspecteur Morse* à la télévision et que ça lui avait donné l'idée de l'appeler ainsi.

Le nom m'avait déplu d'emblée. Dès qu'elle a désigné le beau chat à longs poils noir et blanc qui était en train de manger son déjeuner, j'ai su qu'il allait devoir être rebaptisé... tout comme j'ai su qu'il était le chat qu'il me fallait.

S'il vous est déjà arrivé de choisir un animal de compagnie, vous savez certainement qu'il y a des animaux avec qui le courant passe immédiatement. Ce courant, je l'ai senti dès le premier instant où j'ai vu Morse. J'ai regardé Chris et lui ai demandé :

— Qu'est-ce que tu en penses ?

— C'est à toi de décider. Mais c'est indiscutablement un très beau chat.

Je me suis approchée pour le caresser. Il s'est aussitôt mis à ronronner et j'ai murmuré :

— Bonjour, mon cher petit. Est-ce que ça te dirait de venir vivre chez nous ?

Il m'a donné un petit coup de museau à l'épaule quand je l'ai pris dans mes bras pour le porter jusqu'au panier. Mais lorsque nous sommes arrivés là-bas, un autre chat y avait élu domicile.

— Allons, Georgina, a dit la vieille dame en chassant l'intruse. Ce n'est pas ton panier. Toi, tu restes avec moi.

Mon cœur s'est serré. La pauvre petite chose, persuadée que nous allions l'emmener, s'était tapie à l'intérieur.